

ATELIER À BRUXELLES – WOLUWÉ-SAINT-LAMBERT

L'IDENTIFICATION (2^e PARTIE)

Responsable : Cédric Levaque

Nous poursuivrons et terminerons cette année la lecture et la mise au travail du séminaire tenu par Lacan entre 1961 et 1962 intitulé L'identification. Depuis maintenant quelques années, le monde actuel nous convoque à une nouvelle version du cogito cartésien, « Je pense donc je suis ». Cette nouvelle version pourrait s'énoncer sur le mode de l'ostendo, « Je montre ce que je suis ». Cette proposition exprime à elle seule les nombreuses formes contemporaines qu'emprunte le discours, voire la réduction de ce dernier. Mais, si nombre de ces monstrations affirmatives se veulent indiscutables, elles n'en possèdent toutefois pas la valeur d'acte de parole. La revendication se muerait-elle aujourd'hui en identification ? Certes, à sa façon, le monde contemporain soumet un leurre incessant au sujet en quête d'identification : les masses médias, multipliant les possibilités d'identifications, confrontant ainsi le parlêtre à un autre type de malaise social s'il ne collabore pas à l'idée ambiante dominante. Le risque, avec cette dialectique, est que l'identification soit plus destituante que constituante du sujet. Freud, nous avait en son temps éclairé sur le fait que l'identification est une notion difficilement cernable tant elle « travaille en silence ». Aussi est-ce à une vigilance accrue que la psychanalyse appelle les analystes afin de ne pas rester indifférents à cette évolution.

Dès lors, la mise au travail du séminaire de 1961-1962 de Lacan, intitulé L'identification, nous est apparue pertinente afin de rappeler que l'énigme du

sujet et le processus d'identification ne convergent aucunement vers une identité établie définitivement. Or, l'ostendo contemporain offre une myriade d'identités aux airs sinthomatiques qui échouent cependant à représenter et dire le parlêtre. En conséquence, pouvons-nous affirmer que ces identifications relèvent du trait unaire, trait unique qui est à la fois identité et différence ? Le sujet contemporain n'est-il pas entraîné dans un monde où règne le registre du signe, à savoir ce qui représente quelque chose pour quelqu'un ? Face à ce malaise, il revient aux psychanalyses la tâche de faire entendre, encore et toujours, la dimension pulsatile de l'inconscient.

Lors du séminaire L'identification, Lacan rappelle que le cogito cartésien, bien loin de refermer la faille subjective, pourvoit plutôt les fondements de l'inconscient ; inconscient dont les manifestations attestent que le sujet reste divisé et non transparent à lui-même. C'est également en 1961 que Lacan définit pour la première fois le sujet comme étant « ce qui est représenté par un signifiant pour un autre signifiant ». Si cet aphorisme nous indique combien l'identité du sujet dépend de son rapport au signifiant, il importe d'y repérer également que le signifiant ne peut être pensé que par l'entremise de la notion de différence : un signifiant pour un autre signifiant. Le processus d'identification n'est donc aucunement déterminé par des normes sociales mais relève avant tout du dire du sujet et de sa souffrance : ce qui œuvre dans le processus d'identification relevant avant tout du rapport du sujet au signifiant. Pour Lacan, ce processus d'identification s'établit selon deux principes apparemment contradictoires et pourtant complémentaires pour la logique de l'inconscient : celui de l'équivalence (le même) et celui de la distinction (l'autre). C'est à la fois le semblable et le différent, le sujet et l'objet, l'unicité et la pluralité, que le processus d'identification met ainsi en œuvre.

Enfin, c'est également lors de ce séminaire L'identification que Lacan introduit pour la première fois les topologies des surfaces que sont le tore et le cross-cap afin de rendre compte de la pratique psychanalytique.

INSCRIPTION ET PARTICIPATION AUX FRAIS

Nombre de participants : Groupe fermé

Lieu : Op-Weule, Rue Saint Lambert, 91 à 1200 Bruxelles

Horaire : Les 3^e jeudis du mois, de 20h30 à 22h (18/09/25 ; 16/10/25 ; 20/11/25 ; 18/12/25 ; 15/01/26 ; 19/02/26 ; 19/03/26)

Informations : Cédric Levaque 0498 265 777

Participation aux frais : 90€ pour les non-membres d'EaB
60 € pour étudiants et demandeurs d'emploi
Gratuit pour les inscrits en ordre de cotisation à EaB